

DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
SAISON 2020 - 2021

# danser mozart au xxi<sup>e</sup> siècle

RUBÉN JULLIARD / MARWIK SCHMITT



opéra national  
du rhin opéra d'europe

## DANSER MOZART AU XXI<sup>e</sup> SIECLE / RUBÉN JULLIARD & MARWIK SCHMITT

### [CRÉATIONS]

**AMADÉ / RUBÉN JULLIARD**  
**GANGFLOW / MARWIK SCHMITT**

Chorégraphies, scénographie, costumes  
Rubén Julliard, Marwik Schmitt  
Lumières Marco Hollinger

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées

### COLMAR

Salle Europe

me 16 décembre 15h & 19h  
je 17 décembre 19h  
ve 18 décembre 19h

### MULHOUSE

Théâtre de la Sinne

sa 13 février 15h  
ma 16 février 19h

### OTSWALD

Le Point d'Eau

je 8 avril 19h  
ve 9 avril 19h  
sa 10 avril 15h

**Durée approximative**

**50min sans entracte**

**conseillé à partir de 6 ans**

### séances scolaires

#### COLMAR

Salle Europe

je 17 décembre 14h15  
ve 18 décembre 14h15

#### MULHOUSE

Théâtre de la Sinne

lu 15 février 14h15  
ma 16 février 14h15  
ve 19 février 14h15

#### OTSWALD

Le Point d'Eau

ve 9 avril 14h15

## en deux mots

Pour son programme spécifiquement dédié au Jeune Public, le Ballet de l'Opéra national du Rhin a demandé à deux danseurs-chorégraphes de la compagnie, Rubén Julliard et Marwik Schmitt, de s'interroger sur la figure de l'un des plus grands compositeurs de l'histoire, Mozart, et sur ce que signifie interpréter et danser sa musique aujourd'hui, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Qu'est-ce que le prodige de Salzbourg a encore à nous dire, dans sa formidable intemporalité ? Comment ce musicien a-t-il développé son génie, entre contrainte paternelle et aspirations personnelles ? Comment son art s'est-il construit entre les codes en usage à son époque et son langage personnel profond ? « Vivait-il ou subissait-il son talent ? », s'interroge par exemple Rubén Julliard...

Une opportunité unique pour découvrir le monde de la musique et de la danse, dans un spectacle adapté à toutes les sensibilités et tous les imaginaires.

Contact : Hervé Petit  
tél + 33 (0)3 68 98 75 23  
courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie  
BP 80 320 • 67008 Strasbourg  
operationaldurhin.eu

# AMADÉ

*Note d'intention par Rubén Julliard*

## *Réflexions premières*

Créer une pièce pour un programme jeune public et pour moi une opportunité et un défi. Je ne crois pas que les enfants doivent nécessairement assister à des spectacles adaptés afin qu'ils comprennent et ne s'ennuient pas. Un enfant est un être qui découvre son environnement et apprend tous les jours. C'est pourquoi, je souhaite créer une pièce qui, tout en gardant sa complexité, soit accessible aux jeunes publics. Mon objectif est de faire en sorte que les jeunes quittent la salle en ayant découvert l'art du spectacle vivant et en ayant acquis des connaissances sur la vie de Mozart. Certains réaliseront, Peut-être, que cette dernière est semblable à la leur ou à celle d'un proche. Le Ballet de l'Opéra national du Rhin et, à mon avis, une compagnie polyvalente. Chaque danseur a ses atouts et c'est dans ce but que j'utiliserai des artistes excellents dans des mises en scène et dans des registres différents [contemporain ou classique]. Ainsi j'obtiendrai un groupe où les danseurs seront complémentaires et qui permettront d'obtenir un ensemble cohérent et parfait. Nous vivons dans un monde plein d'images. C'est dans cet esprit que je souhaite ponctuer ma pièce d'effets spéciaux à caractère magique [accessoires, lumière, son] qui surprendront le public.



Léopold, Wolfgang et Maria Anna en 1764

Le jeune compositeur se permet de ne pas suivre les codes de la vie de cour. Son comportement révèle que son extraordinaire créativité n'est pas seulement le produit de ses capacités exceptionnelles. Seul face à son génie, il se laisse guider par son instinct. Ses talents de compositeur, de pianiste, de violoniste, d'organiste et de chef d'orchestre sont d'autant plus mis en évidence par ses fonctions cognitives et neurologiques hors du commun. Vit-il ou subit-il son talent ? Trente-cinq années de vie où création, anxiété, travail et maladie se sont mêlés au génie pour Wolfgang Amadeus Mozart. Un entremêlement entre le jeune homme et ces quatre éléments qui amènent à une pièce dans laquelle mouvements et trame sonore témoignent de la vie du compositeur qui s'est avérée très complexe et nuancée, un peu comme sa musique.

## *En complément : impressions sur Mozart*

Presque 230 ans plus tard son nom est toujours connu de tous. Sa virtuosité n'a toujours pas été égalée. Ces quelques six-cents œuvres retentissent dans le monde entier. Un 27 Janvier 1756 né un enfant qui ne se doute point du génie qui l'habite. Les yeux bandés, il joue au piano devant la cour royale. Bête de foire ou légende musicale, le jeune garçon exécute et enchaîne les gestes prodiges. Les bruits qui l'entourent lui murmurent les mélodies de ses prochaines œuvres. La pratique de la musique chez lui est innée. Le jeune compositeur se permet de ne pas suivre les codes de la vie de cour. Son comportement révèle que son extraordinaire créati-

## **rubén julliard**

Né en 1991 au Puy-en-Velay, il suit une formation de danseur à l'École Supérieure de Danse de Cannes, Rosella Hightower, ainsi qu'au CNSMD de Lyon sous la direction de Jean Claude Ciappara. De 2009 à 2011, il intègre le Cannes Jeune Ballet de Paola Cantalupo. Suite à sa participation au Monaco Dance Forum, il obtient un contrat d'apprenti aux Grands Ballets Canadiens de Montréal sous la direction de Gradimir Pankov en juillet 2011. Il est par la suite nommé Demi-Soliste en 2013 et Soliste en 2015. Il intègre ensuite le Théâtre National de Mannheim sous la direction de Stephan Thoss pour la saison 2018/19. Principaux rôles : *Casse-noisette* (Grand pas de deux, Prince) de Fernand Nault, *Rêve* (rôle principal) de Stephan Thoss, *The Little Prince* (rôle-titre) de Didy Veldman, *Keguyahime* (solo #1) de Jiří Kylián, *Minus one* (*Passonmezzo*, *Black Milk*) d'Ohad Naharin, *Romeo & Juliette* (Benvolio) de Jean-Christophe Maillot...





W. A. Mozart dessin de Doris Stock, 1789



## Extraits musicaux

Andante du Concerto pour piano  
No 21 en ut majeur KV 467 « Elvira Madigan »  
<https://youtu.be/pL5XI9bHcVo>

Requiem en ré mineur  
K 626 : 3 « Dies Irae »  
<https://youtu.be/OT7eMctuJLQ>

*Thamos, König von Ägypten*  
(Thamos, Roi d'Égypte)  
K345 Maestoco Allegro  
Musique de ballet pour l'opéra :  
<https://youtu.be/RtJEN3Z2Jpg>

Concerto pour piano No 20 en ré mineur  
K 466 Romance  
<https://youtu.be/C4h0PCxMd64>

*Thamos, König von Ägypten*  
(Thamos, Roi d'Égypte)  
K345/ 336a Allegro vivace assai  
KV 562 - Canon : Caro bell'idol mio en la majeur  
<https://youtu.be/WreUvfb4-Zs>

Le *Concerto pour piano no 20 en ré mineur* K.466 est le seul concerto pour piano de Mozart dans cette tonalité. Il le compose en 1785, quelques mois avant le *Concerto pour piano en ut majeur* K. 467 qu'il créera en tant que soliste au Mehlgrube à Vienne le 11 février 1785.

## DISTRIBUTION - AMADÉ



Monica Barbotte



Brett Fukuda



Pierre-Emile Lemieux-Venne



Christina Cecchini



Paloma Lasserre

## SUGGESTIONS POUR LES DÉCORS, ACCESSOIRES ET COSTUMES



Fenêtre classique



Cadres anciens



Ampoules anciennes



Chaise d'époque XVIII<sup>e</sup>



# GANGFLOW

*Note d'intention par Marwik Schmitt*

Même génie on reste mortel.

De la réussite professionnelle à la réussite familiale, il passe de l'un à l'autre en les tissant d'une maille solide. Tantôt larbin prolifique, tantôt oisif, garder avec soi l'orgueil de son accomplissement, parfois les yeux cernés, avec un regard tendre sur les trois sœurs aînées d'une famille mélomane. L'inachèvement comme le point d'orgue d'une vie passée entre des extrêmes. Même commandé, ce *Requiem* pourrait très bien être adressé à lui-même, parallèle où la vie et l'œuvre se rejoignent une fois de plus. « Crée-t-on pour soi-même afin d'accompagner le paysage de sa vie ou crée-t-on pour les autres ? » pourrait être la juste question à cette réponse. Ces autres pourraient bien être la sororité Weber, présente dans son travail comme dans sa vie personnelle. Mais ces autres, c'est aussi la musique, finalement, source de passions, d'acharnements, de coercitions, véritable entité vivante de flirts profonds et ambiguës avec Mozart.



## marwik schmitt

Marwik Schmitt est né à Francfort-sur-le-Main en 1992. Il se forme à la danse au Conservatoire national supérieur de danse de Lyon et approfondit son apprentissage avec des professeurs privés tels que Pascale Michelet, Martin Schmitt, Alain Astié. C'est au conservatoire qu'il présente une première chorégraphie : *Would You*, pas de deux qui interpelle son goût à la création. Son entrée au Ballet de L'Opéra national du Rhin, lui donnera l'opportunité de créer un solo présenté à la soirée des jeunes chorégraphes. Ce sera un tremplin pour chorégrapier une pièce : *Spectre* en 2017, pour les Grands Ballets Canadiens, présentée au festival des arts de Saint-Sauveur. S'en suit une commande dans la programmation des Grands Ballets en 2019 : *Spectre, Story of Lonely Souls*. Il collabore avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour créer un pas de deux sur la musique de Maurice Ohana. Deux pièces se rajoutent à ses créations, pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin : *Gran Partita* et *De chair et d'Os* en 2019. En 2020, Bruno Bouché lui passe commande pour créer une pièce dans le programme « Danser Mozart » intitulée : *Gangflow*.



## Extraits musicaux

Concerto pour piano N°20  
en Ré mineur K 466 Allegro  
<https://youtu.be/UGldgW6mDnY>

Requiem K 626 Confutatis  
[https://youtu.be/T8GZ\\_W5XjW0](https://youtu.be/T8GZ_W5XjW0)

## DISTRIBUTION - GANGFLOW



Susie Buisson

Dongting Xing



Cauê Frias



Julia Weiss

## SUGGESTIONS ET SOURCES D'INSPIRATION

par Marwik Schmitt

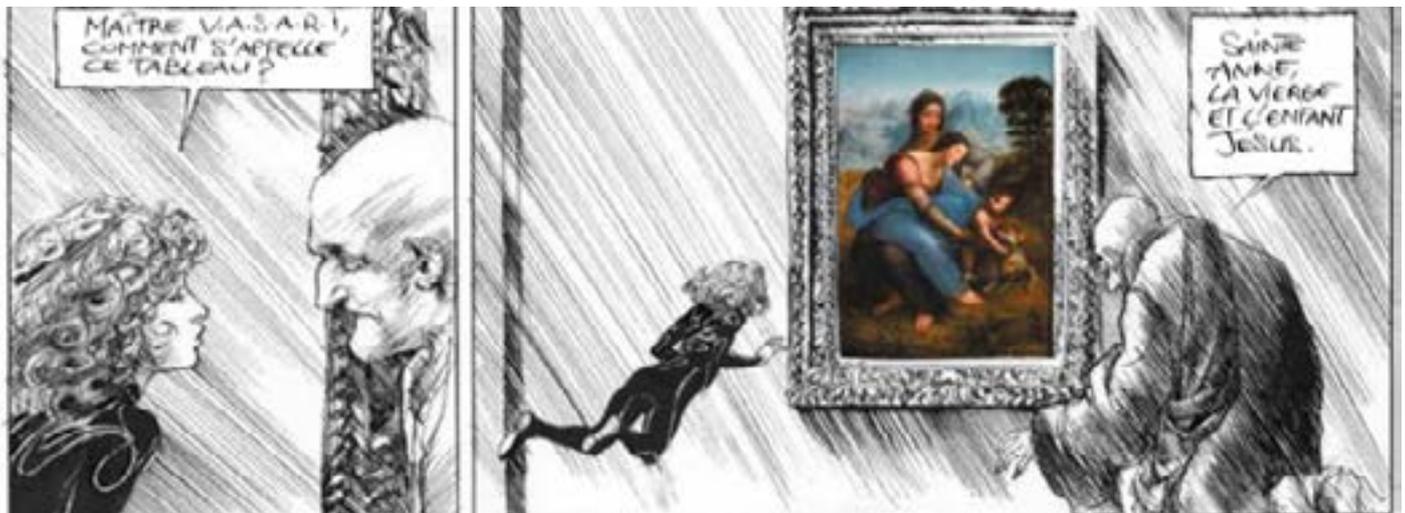
En ce qui concerne les costumes, je me suis inspiré en parti du manche de violoncelle que j'ai intégré à la silhouette des danseuses. J'aime le côté ancien et mécanique du manche et du cheviller. La forme est reconnaissable et traduit presque une époque, c'est un symbole visuel fort.

Je pense que je me retrouve pas mal dans un film comme *Only lovers left alive* de Jim Jarmush. J'aime le côté structuré des personnages. Et il y a un rapport à la mort particulier, les deux personnages principaux étant deux vampires immortels. Et donc aussi au temps. On peut faire un parallèle avec ma pièce qui se situe plus ou moins au moment de la mort de Mozart. Ce que j'aime aussi dans ce film c'est la bande son. La musique est de Jozef Van Wissem. Elle associe des instruments contemporains comme la guitare électrique et un instrument plus ancien comme le luth. On se perd une nouvelle fois dans les différents âges. L'atmosphère est souvent mélancolique, et accompagne les personnages qui semblent comme perdus dans leur époque.



< Only lovers left alive de Jim Jarmush 2013

Je peux aussi être influencé par des dessinateurs comme Stéphane Levallois. J'aime beaucoup *Léonard 2 Vinci*. Les planches en noir et blanc. J'aime beaucoup les décors. Ils balancent entre quelque chose de très épuré, en général associé aux grands espaces et au silence, comme on pourrait l'imaginer au début de l'histoire quand ils entrent dans ce qui reste du musée du Louvre - à des espaces confinés.



J'aime l'esthétique des visages. Celui de Léonard jeune dans la partie futuriste est assez frappant. Et j'aime aussi les combinaisons qui lui servent d'habits. Ce que j'aime chez ce dessinateur ce sont les aplats d'encre noire ou sépia, comme s'il y avait un manque de peinture ou un pinceau asséché et cette technique est utilisée pour créer des volumes, du mobilier ou des habits. La mise en relief par la couleur utilisée avec parcimonie, au milieu du noir et blanc.

L'atmosphère de *Léonard 2 Vinci* m'a beaucoup plu par son côté sombre, ses parallèles dans le temps. Mais aussi par le personnage de Léonard (du futur) qui finalement utilise le conflit comme un prétexte pour apprendre plus, une hypothèse de comportement que Levallois a imaginé pour Léonard de Vinci. Le personnage n'est pas manichéen, on découvre qu'il se rapproche de son ennemi, dans un but qui n'est pas mauvais, il ne le considère pas vraiment comme un ennemi mais presque comme une opportunité, une vraie question de fond et de forme aussi.

*Narcisse* vers 1598-1599 par Le Caravage [1571 - 1610] - Palais Barberini Rome



En termes de couleurs, j'aime aussi beaucoup tout ce qui est clair-obscur. J'aime beaucoup *Narcisse* du Caravage. J'aime les deux plans du tableau, le réel et le reflet. Une idée d'illusion.

Le travail de lumière évidemment, le bas du corps de Narcisse qui se dissipe dans le noir. Et l'idée de reflet est intéressante, avec le double du personnage mais une vraie différence tout de même dans le travail de la couleur due aux lumières. La peau pâle presque parfaite du personnage qui attrape la lumière.

En ce qui concerne la vie de Mozart, je me suis beaucoup aidé du *Dictionnaire Mozart*, écrit sous la direction de H.C. Robbins Landon. Il a été la source de toutes les informations historiques que j'ai pu utiliser dans la pièce, aussi bien sur les sœurs Weber que sur la façon d'être de Mozart dans la vie, son rapport au travail, aussi des informations sur la fin de sa vie, et sur le requiem. J'y ai relevé beaucoup d'anecdotes qui me seront sans doute utiles pour agrémenter ma pièce ou inspirer certains passages.

# MOZART



Mozart à 11 ans par J. Vander Smissen

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

[1756-1791]

compositeur

Né à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart appartient à une famille de musiciens autrichiens originaires d'Allemagne. Son père, Leopold Mozart (1719-1787), est lui-même compositeur et violoniste dans l'orchestre de l'archevêque de Salzbourg de 1743 jusqu'à sa mort. Wolfgang aborde très rapidement la musique ; il joue bientôt du clavecin, puis étudie le violon. Il étonne par sa capacité à improviser, à déchiffrer et à mémoriser les partitions. En 1762, alors que Wolfgang atteint l'âge de six ans, Leopold organise un voyage à Munich et à Vienne, où son génie et sa précocité soulèvent l'admiration. En 1763, Leopold se lance alors dans une entreprise plus vaste : une tournée dans les principales villes allemandes, puis dans les deux centres musicaux les plus brillants d'Europe à l'époque, Paris et Londres. Alors qu'il est en Angleterre, Mozart découvre la musique de Carl Friedrich Abel et de Johann Christian Bach. Ce voyage, qui durera trois ans et demi, se termine en novembre 1766. De retour à Salzbourg, il travaille à transformer en concertos quelques sonates de compositeurs qu'il a rencontrés à Paris. En septembre 1767, la famille se rend à Vienne et y demeure quinze mois. L'Impératrice Marie-Thérèse et son fils, Joseph II, commandent un opéra à Mozart. Il crée alors la *Finta semplice*, un opéra-bouffe, qui ne sera pas représenté à Vienne – à la suite d'intrigues de cour –, mais à Salzbourg, le 1er mai 1769. La deuxième œuvre dramatique de Mozart, le *Singspiel Bastien et Bastienne*, qui révèle sa profonde connaissance de l'opéra-comique français, est donnée à Vienne en septembre ou octobre 1768. En 1769, c'est la *Missa brevis* en ré mineur qui est exécutée à la Collegienkirche de Salzbourg. En novembre, il se voit confier le poste de « Konzertmeister » à la cour de Salzbourg et reçoit 120 ducats pour voyager en Italie avec son père. Tous deux partent en décembre 1769 et parcourent le pays pendant plus de deux ans, faisant étape dans les plus grandes métropoles. De retour à Salzbourg, Mozart y devient une figure marquante de la vie musicale. Il compose alors surtout de la musique de chambre et de la musique pour orchestre, notamment quatre symphonies. En 1775, il compose cinq concertos pour violon et s'attache également à la musique d'église. Mais, à sa grande déception, il n'obtient pas de poste à la cour de Vienne.

En 1777, désireux de quitter Salzbourg, il part avec sa mère. Ce voyage est le plus important de sa carrière, car, à cette époque, il a suffisamment de maturité musicale pour apprécier les différents styles musicaux qu'il va rencontrer. Après Munich vient Mannheim, qui possède l'un des meilleurs orchestres européens, où Mozart apprend véritablement l'orchestration. En février 1778, sur l'injonction de son père, il doit se rendre à Paris. Il se voit alors proposer un poste d'organiste à Versailles, qu'il refuse. Cependant, le style musical français a une profonde influence sur lui, notamment le style concertant que l'on retrouve dans son *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur* (1778), ainsi que dans la *Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon et alto*, qu'il compose après son retour à Salzbourg, en 1779. La sonorité orchestrale française l'influence aussi profondément, comme en témoigne sa *Symphonie « Parisienne » en ré majeur*, composée en juin 1778, qui connaît un grand succès au Concert spirituel.

Le retour à Salzbourg est décevant : il s'attend à pouvoir partir, ou du moins à avoir des charges plus importantes, mais Colloredo, l'archevêque, lui est profondément défavorable. À cette époque, Mozart obtient la commande d'un opéra, *Idoménée, roi de Crète* (*Idomeneo, rè di Creta*), créé à Munich, le 29 janvier 1781. Il y démontre sa connaissance de la réforme « gluckiste » et sa parfaite maîtrise du répertoire de l'opéra seria italien. Cependant, ses relations avec l'archevêque se détériorent de plus en plus.

Après quelques épisodes dramatiques, il quitte définitivement son service, en mai 1781. Commence alors une existence précaire pour Mozart, qui doit donner des leçons pour vivre. Il obtient la commande d'un *Singspiel*, *Die Entführung aus dem Serail* (*L'Enlèvement au sérail*) créé au Burgtheater le 16 juillet 1782, œuvre où se mêlent des éléments de l'opéra buffa, de l'opéra-comique et de l'opéra seria. De 1782 à 1784, il compose neuf concertos pour piano qu'il joue lui-même ou fait jouer par ses élèves. La précarité de sa vie s'accroît lorsqu'il épouse, en 1782, Constance Weber. Sa commande lyrique suivante lui vient seulement en 1786, pour *Le Nozze di Figaro*, qu'il compose sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.



Les dernières heures de Mozart par Henry Nelson O'Nei vers 1860

viennent successivement plusieurs commandes d'opéra ; en 1789, *Così fan tutte* (créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne) dans une nouvelle collaboration avec Da Ponte ; l'année suivante, un opéra seria, *La Clemenza di Tito* (*La Clémence de Titus*), représenté au Théâtre national de Prague le 6 septembre 1791, pour le couronnement de Leopold II comme roi de Bohême, et un *Singspiel*, *Die Zauberflöte* (*La Flûte enchantée*). Ce dernier opéra inspire à Mozart une allégorie quasi religieuse, qui suit les symboles les plus solennels des rites maçons. Il est créé au Theater auf der Wieden le 30 septembre 1791. Il reçoit aussi la commande mystérieuse d'un *Requiem* de la part d'un commanditaire anonyme. Il tombe malade, et ne termine pas le *Requiem*, qui sera plus tard achevé par son élève Franz Xaver Süssmayer. Après deux mois de déclin, Wolfgang Amadeus Mozart meurt, probablement d'une fièvre rhumatismale. Il laisse deux fils, Carl Thomas Maria et Franz Xaver Wolfgang Mozart (1756-1791), qui fut, lui aussi, compositeur.

L'œuvre est donnée pour la première fois à Vienne le 1er mai 1786, puis à Prague quelques mois plus tard. Son succès conduit à une nouvelle commande, à laquelle Mozart et Da Ponte travaillent ensemble : *Don Giovanni*, créé au Théâtre national de Prague, le 29 octobre 1787. Il s'agit d'un opéra buffa, mais dont les personnages appartiennent plutôt à l'opéra seria. Mozart, endetté, emprunte de l'argent à la confrérie des Francs-Maçons dont il fait partie depuis quelques années. L'année 1788 est une année exceptionnelle : il compose ses trois dernières symphonies, la *Symphonie n° 39 en mi bémol majeur*, la *Symphonie n° 40 en sol mineur*, et la *Symphonie n° 41 en ut majeur*, dite *Symphonie Jupiter*. À partir de 1789 lui par-



**Mozart, éternel >**

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Histoire-géographie, allemand, français, arts, technologie

- > Exposition « Sur les traces de Wolfgang Amadeus Mozart » :
- réalisation de grands posters avec Flashcodes renvoyant aux lieux emblématiques de la vie et des voyages du compositeur, sélection des œuvres du spectacle avec renvois sur des vidéos,
- imaginer quelques pages de son carnet de voyage à Paris par exemple.

## Arts plastiques, éducation musicale, EPS

- > « Une musique
  - une composition plastique
  - une composition chorégraphique »
- <https://www4.ac-nancmetz.fr/sitesdsden88/ArtsVisuels88/IMG/pdf/musiquepeinture.pdf>

## Français, arts plastiques, technologie

- > Réalisation de quizz, de jeux de cartes, jeux vidéo ou autres :
- danse académique, danse contemporaine, ballets classiques et contemporains célèbres,
- vie et œuvres de Mozart.

## Toutes disciplines

- > « Le génie ? Une affaire de créativité. Albert Einstein, Marie Curie, Alan Turing, W.A. Mozart... autant de noms synonymes de génie. Mais qu'est-ce qui distingue ces esprits extraordinaires ? » (« Qu'est-ce que le génie » dans *Sciences & Avenir*, décembre 2014)
  - Genius de Sophie Gallois
  - « L'artiste, le génie, l'inspiration » (Textes de Kant, Hegel, Nietzsche, E. Poe)
- <https://www.philo52.com/articles.php?pg=144>
- la question des élèves intellectuellement précoces.

## Arts du son

- > Ecouter les extraits musicaux du spectacle (voir dossier)
- > Chanter la première phrase musicale du *Confutatis* du *Requiem* avant de l'écouter, repérer les entrées en imitation, comparaison avec le *Confutatis* du *Requiem* de Verdi, par exemple
- > Eléments musicaux servant de repère à l'écriture chorégraphique : caractère, thèmes, répétition rythmique et mélodique, soliste/ tutti, tempo, carrure des phrases musicales, phrasé, intensité, espace-temps

## Arts du visuel

- > Beaux-arts : portraits de Mozart
- > Un travail sur le Clair-obscur
- > Séances de pratique à partir de l'inspiration de Marwik Schmitt :
- le manche de violoncelle intégré aux costumes des danseu.r.se.s

## Arts du langage

- > Lecture/ littérature jeunesse : -
- Mozart, l'avenir d'un enfant prodige
- *Mozart* de Béatrice Fontanel, illustré par Victoria Fomina.
- > Recherches documentaires liées au compositeur (l'enfant prodige, sa famille, rôle de son père dans la formation musicale, ses voyages)
- > Être spectateur, les codes du spectacle vivant
- > étudier les deux notes d'intention des chorégraphes :
- de quelles manières les expriment-ils ?
- écrire une note d'intention : comment mettre des mots sur ce qu'on imagine ?

## Arts de l'espace

- > *Mozarts Geburtshaus*, maison natale de Mozart à Salzbourg
- > Transformée en musée, la maison du compositeur à Vienne, dans la *Domgasse*
- > Le Mozarteum à Salzbourg accueillant le Festival de Salzbourg. C'est aussi un institut de recherche et de publication des éditions de Mozart.

## Arts du spectacle vivant

- > Vidéos du ballet de l'OnR, une entrée dans le spectacle
- > *Les Petits Riens*, ballet-pantomime en un acte et trois tableaux de Jean-Georges Noverre, musique de Wolfgang Amadeus Mozart, le ballet est inclus dans l'opéra *Idoménée*

## Arts du quotidien

- > Restitution après le spectacle : se rappeler les objets magiques du ballet *Amadé*
- > Meubles, costumes du XVIIIe siècle

